

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone: 14.80

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul^d de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 Fr.	18 Fr.
Autres Départements.....	6 Fr.	11 50	22
Union Postale.....	40	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

LES Etats-Unis et l'Allemagne

Nous avons publié hier le texte de la Note qui a été remise, le jour même, à Berlin, par le représentant des Etats-Unis, en réponse à la Note allemande du 8 juillet.

C'est une réfutation très catégorique des mensonges et des sophismes allégués par l'Allemagne.

Dès les premières lignes, le gouvernement de Washington déclare que, après avoir examiné soigneusement la Note allemande, il l'a trouvée « fort peu satisfaisante ». Il continue en repoussant nettement « les arrangements » proposés par la diplomatie allemande. On se rappelle en quoi consistait cette singulière transaction. Si les Etats-Unis l'avaient acceptée, ils auraient dû prévenir l'Allemagne chaque fois qu'ils auraient voulu envoyer en Europe un paquebot transportant des voyageurs, munir le navire de certains signes et garantir que la cargaison ne contenait pas de contrebande. Consentir à un pareil régime, c'eût été reconnaître comme légitimes les violations du droit des neutres commises par l'Allemagne, s'incliner devant l'emploi barbare des sous-marins contre les bâtiments de commerce inoffensifs, abandonner tous les principes que les Etats-Unis ont soutenus dans leurs notes antérieures, capituler, en un mot, devant les insolentes prétentions formulées à Berlin.

Le simple fait d'avoir osé offrir un accommodement pareil à une nation indépendante, puissante et pénétrée du légitime orgueil de sa force indiquait, une fois de plus, l'étonnante incapacité qu'éprouve l'Allemagne de se représenter l'état d'esprit des autres pays.

La réponse ne pouvait pas être un seul moment douteuse. Elle est courte, un peu plus courtoise peut-être — dit le *Journal des Débats*, — qu'il n'eût été nécessaire; mais, tout en appréciant « l'esprit amical » dans lequel la proposition a été faite, le gouvernement des Etats-Unis la déclare inacceptable.

Il ne refuse pas de reconnaître les « conditions extraordinaires » créées par la guerre actuelle. Il est disposé à tenir « un compte raisonnable des aspects nouveaux et inattendus que présentent les luttes maritimes ». Mais s'il admet la possibilité de certains amendements à apporter de ce chef aux règles existantes du droit des gens, « il ne peut consentir à la diminution de l'importance quel droit essentiel et fondamental de son peuple du fait d'une simple modification des circonstances ». D'ailleurs, poursuit-il, « les deux derniers mois ont clairement indiqué qu'il est possible et facile de conduire les opérations sous-marines telles que celles qui ont caractérisé l'activité de la marine impériale allemande dans la zone de guerre en accord réel avec les pratiques acceptées de la guerre réglementée ».

Ce passage, s'il a été exactement traduit, ne laissera pas — ainsi que le fait judicieusement observer le *Journal des Débats*, — de causer quelque surprise. Dans la période de deux mois à laquelle il fait allusion, on n'a pas eu à enregistrer, sans doute une autre catastrophe comparable dans ses conséquences à celle du *Lusitania*; mais on n'a certes pas eu non plus l'occasion de constater un changement sensible dans les pratiques des sous-marins allemands, soit à l'égard des belligérants, soit même envers les neutres, et le cas de l'*Orduna* date de quelques jours à peine.

Quand la note américaine rappelle que, pendant longtemps, les Etats-Unis et l'Allemagne ont lutté pour défendre le principe de la liberté des mers, elle constate un fait qu'on ne saurait révoquer en doute, mais si elle ajoute, comme semble le dire le texte communiqué, que maintenant encore les deux gouvernements « luttent pour le même but élevé », elle fait preuve d'un optimisme singulier ou d'une politesse vraiment excessive.

Cette réserve faite, il faut se hâter d'ajouter que, sur les points essentiels, le gouvernement de Washington tient le langage très ferme et très net qu'on attendait de lui. Il repousse avec énergie l'impudente apologie que l'Allemagne avait tentée du crime commis contre le *Lusitania*. Puis, à deux reprises, il s'exprime sans équivoque et sans ménagements sur les suites que produirait toute nouvelle atteinte portée par la marine allemande à la vie d'un citoyen des Etats-Unis. « La justice et les égards dus à la dignité des puissances neutres, dit la note, devraient prescrire la cessation d'une pareille pratique : si l'on y persiste, elle constituerait dans de pareilles circonstances une offense impardonnable contre la souveraineté de la nation neutre affectée ».

L'Impression aux Etats-Unis

Le correspondant du *Petit Parisien* à New-York, M. Lecharrier, télégraphie que l'opinion de tous les cercles officiels est que la note dit le dernier mot des Etats-Unis sur la manière dont ils envisageront désormais les transgressions de leurs droits. Un nouveau crime semblable à celui de la *Lusitania* équivaldrait à la rupture immédiate des relations diplomatiques. Les Chambres seraient aussitôt convoquées, car, selon la Constitution, elles seules ont autorité pour déclarer la guerre.

Le président a passé et se passe les conséquences de la situation. Le mot « unfriendly », c'est-à-dire inamical, du paragraphe 3, a été longuement débattu; plusieurs membres du Cabinet voulaient substituer à ce terme la phrase suivante: « S'ra considéré comme grave par ses conséquences et comme devant menacer immédiatement les relations pacifiques des deux pays ». Mais, sur l'observation des experts, qu'en langage diplomatique le mot « inamical » impliquait précisément une action prochaine de la part du gouvernement offensé et une rupture des relations, le mot « unfriendly » fut finalement adopté.

Il ne fait doute pour personne que l'expression « unfriendly act » n'ait la portée que nous venons de définir. C'est une locution en quelque sorte historique et qui a été déjà deux fois employée: le 2 décembre 1823, par le président Monroe, dans son fameux message, et le 7 mai 1881, par M. James Blaine, secrétaire d'Etat, sous le président Garfield. Toutefois, « unfriendly act » signifie que le gouvernement est irrité par un traitement abusif et prêt à user des dernières mesures si ce même traitement se répète.

Le paragraphe 5 pourra être le pivot autour duquel tournera tout prochainement la négociation avec l'Angleterre, en vue d'obtenir un adoucissement du blocus.

Une haute personnalité que M. Lecharrier a vue samedi lui a dit que le temps des plaintes et protestations contre les méthodes allemandes était passé. Le président a été graduellement amené, par l'Allemagne elle-même, à prendre une position de plus en plus ferme; l'opinion publique est avec lui. En somme, la présente note clora l'ère des paroles, en attendant que l'Allemagne ouvre celle des actes.

Commentaires Américains sur la Note des Etats-Unis

La presse américaine est unanime à déclarer que les Etats-Unis ont dit le dernier mot au sujet des sous-marins et qu'il appartient à l'Allemagne de prendre sa décision.

La teneur de la note est universellement louée et on exprime la confiance absolue que la nation soutiendra M. Wilson, quoi qu'il arrive.

De la *Tribune de New York*: « La décision, dans l'avenir, appartient à l'Allemagne; mais les conséquences qui en résulteront sont claires. M. Wilson a affirmé que le peuple américain repudie pour toujours la doctrine qu'il y ait une loi au-dessus de l'humanité, et il a solennellement donné son avis en cette matière ».

De *New-York Sun*: « Il ne saurait y avoir de mésentente ou d'interprétation déficiente. Les Etats-Unis affrontent l'avenir avec une entière confiance dans leur conscience nette ».

De *Public Ledger*, de Philadelphie: « Le dernier mot de la diplomatie est dit. C'est un ultimatum en fait, sinon dans la forme ».

De *Herald*, de Chicago: « Le président a parlé pour tous les Américains dignes de ce titre. Dans cette grande crise nationale, il a fait sonner l'âme de tout le peuple américain ».

De *New-York Herald*: « Cet avertissement solennel ne laisse à l'Allemagne aucune chance de se dérober aux conséquences de tout attentat du genre de celui du *Lusitania*. Il ne reste à l'Allemagne qu'une ligne de conduite: celle de renoncer aux actes de terrorisme et de brigandage et de conduire la guerre sous-marine conformément aux principes du droit des gens ».

De *World*: « La folle autocratie militaire berlinoise elle-même ne peut pas avoir des prétextes pour se méprendre sur le sens de ces paroles graves et mesurées ».

Pour le *Journal of Commerce*, la note tout entière est empreinte d'un esprit de décision qui semble indiquer que la seule réponse que le peuple américain maintient est que satisfaction sera donnée aux réclamations. C'est cette réponse là que l'on attend.

Le *New-York Times* dit: « MM. Wilson et Lansing ont répondu avec fermeté et courage à l'espoir et à la confiance du peuple américain qu'il est temps d'en finir avec les longs pourparlers au cours desquels nos protestations et nos réclamations n'ont provoqué que des échappatoires et des propositions sans valeurs ».

Les *News et Courier* de Charleston, disent enfin: « Il reste maintenant à l'Allemagne à décider si oui ou non l'on rassemblera le Congrès en session extraordinaire pour donner plus de force au pouvoir du président afin qu'il se détermine à une action contre l'Allemagne comme l'exigent la dignité et la sauvegarde du pays ».

La Note américaine et l'Allemagne

Amsterdam, 25 juillet.
Le *Nieuws Rotterdamse Courant* reçoit avis de Berlin que la majorité des journaux allemands s'abstiennent de tout commentaire sur la note américaine.

LA GUERRE

357. JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 25 juillet, 15 heures.
Nuit sans incident, si ce n'est quelques actions d'artillerie en Artois autour de Souchez, entre l'Aisne et l'Oise, sur le plateau de Quennevières et au bois Le Prêtre où la canonnade a été accompagnée d'une vive fusillade, mais sans engagement d'infanterie.

Dans les Vosges, au Ban-de-Sapt, nous avons remporté un nouveau succès. Nous nous sommes emparés hier soir des organisations défensives allemandes très puissantes qui s'étendaient entre la hauteur de la Fontenelle (cote 627) et le village de Lannois et avons occupé le groupe de maisons qui forme la partie Sud du village.

Nous avons fait plus de sept cents prisonniers non blessés appartenant à quatre bataillons différents et à une compagnie de mitrailleurs. Le dénombrement du matériel n'a pu encore être fait.

Paris, 23 heures.
En Artois et entre l'Oise et l'Aisne, actions habituelles d'artillerie.

Sur la rive Nord de l'Aisne, dans la région de Troyon, ainsi qu'en Champagne sur le front de Perthes-Beaumont, la lutte de mines s'est poursuivie à notre avantage.

En Woëvre méridionale, canonnade intermittente.

Dans les Vosges, nos troupes ont organisé, malgré le bombardement, les positions conquises hier au Ban de Sapt.

Le nombre des prisonniers allemands s'élève à 11 officiers, 825 hommes, dont 70 seulement blessés. De nombreux cadavres sont restés dans les tranchées. Nous n'avions de notre côté engagé que deux bataillons d'un régiment d'infanterie de ligne. Six mitrailleurs ont déjà été retrouvés dans les tranchées conquises.

Official Report of the French Government

July 25th. — 3 p. m.

A quiet night except some artillery action in Artois, around Souchez, between the rivers Aisne and Oise, at Quennevières and Leprière wood where cannonading was accompanied with a violent rifle fire, without infantry engagement.

In the Vosges, at Ban de Sapt, we had a fresh success.

Yesterday night we took the strong defensive organisations which were between the Fontenelle Height (hill 627) and Lannois village and occupied the block of the houses of the South part of this village.

We took more than seven hundred un wounded prisoners belonging to four different battalions and a company of machine guns.

The enumeration of the booty has not yet been indicated.

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

Quartier général britannique, France, 25 juillet. — L'ennemi a fait hier une tentative pour récupérer la position qu'il a perdue à Hooge, lundi dernier, dans la soirée. Au moment où nous fûmes exposés une mine, ce qui nous permit d'occuper 150 mètres de tranchées allemandes.

Un groupe de bombardiers ennemis attaqua l'entonnoir produit par l'explosion et essaya d'en refouler nos troupes, mais cette tentative échoua. L'ennemi fut repoussé jusqu'aux abris de ses propres tranchées, après avoir subi quelques pertes.

Un mortier allemand qui bombardait Hooge a été également réduit au silence par notre artillerie.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 24 juillet.
En Cadore, nous avons complété l'occupation de Tolana (Haut-Boite) et repoussé de petites attaques ennemies.

Contre notre position du Monte-Piana, au Nord de la vallée de Misurina, l'adversaire a également essayé une attaque qui a été promptement repoussée.

Dans la zone du Monte-Nero, notre marche en avant continue le long de la côte de Luznica.

Sur le front de l'Isonzo, au moyen de ses attaques nocturnes habituelles, qui ont toutes échoué, l'ennemi a essayé de troubler nos travaux de renforcement sur les positions conquises par nous.

Dans la matinée d'hier, l'ennemi a essayé aussi d'avancer en force contre notre aile droite, qui occupe le Carso; mais il a été obligé de se replier avec de fortes pertes et a laissé entre nos mains quelques dizaines de prisonniers, dont un officier.

La Fête du Pape

Rome, 25 juillet.
A l'occasion de la fête patronymique du Pape, le Vatican était païvoisé.

Le Pape célébra la messe dans la chapelle Mathildé devant une centaine de personnes; puis, dans la salle du Consistoire, il procéda dans la forme intime à la bénédiction « Agnus Dei » qui se fait à chaque pontificat de cinq en cinq années et à l'occasion des années saintes.

Le Pape a reçu ensuite les souhaits des chefs des organisations catholiques italiennes et les pria de consacrer aux buts de l'action catholique l'obole de 40,000 francs qu'ils apportaient.

Evasion Aventureuse

Amsterdam, 25 juillet.
M. Geoffrey Pyke, correspondant particulier de l'agence Reuter au Danemark avant la déclaration de guerre et Edward Falk, du service politique anglais en Nigérie, sont arrivés ici aujourd'hui après une évasion aventureuse du camp allemand de Kuktoben.

Les Prisonniers Italiens et Autrichiens

Rome, 25 juillet.
Le *Giornale d'Italia* évalue à dix-huit mille le nombre des prisonniers autrichiens en Italie, tandis que le nombre des prisonniers italiens en Autriche ne dépasse pas même un millier.

A l'Ambassade de France en Grèce

Un décret, qui vient de paraître à l'*Official*, place M. Deville, ministre de France en Grèce à la disposition sur sa demande.

M. Deville, qui est âgé de soixante et un ans, fut député de la Seine (2^e arrondissement) avant d'entrer dans la carrière diplomatique. Il représentait la France à Athènes depuis le mois de juin 1909.

Il sera remplacé par M. Guillemain, qui était délégué à la Commission du Danube. M. Guillemain, qui est né en 1862, a été jadis chef adjoint de cabinet de M. Delcassé. Il a rempli de nombreuses missions en Amérique et a été, pendant quatre ans, premier secrétaire à Vienne.

Il est lui-même remplacé, à la Commission du Danube, par M. Legrand, ministre plénipotentiaire, qui a été longtemps attaché à notre ambassade au Quirinal.

UNE Catastrophe aux Etats-Unis

1,500 NOYÉS DANS LE LAC MICHIGAN

Nous avons annoncé hier, en *Dernière heure*, qu'une catastrophe s'était produite à Chicago; un navire d'excursion avait chaviré. Les dépêches parvenues depuis donnent des renseignements qui permettent d'en déterminer la gravité, bien plus considérablement qu'on pouvait le croire à la lecture des premières informations.

On savait, en effet, d'après la première dépêche que le vapeur *Eastland*, à bord duquel se trouvaient plusieurs centaines de touristes employés de la Compagnie Western Electric, avait chaviré sur le lac Michigan, et qu'un grand nombre de passagers s'étaient noyés, mais on était sans précision sur le nombre des victimes qu'on pouvait croire bien moins important et sur les circonstances de cet horrible accident, lequel a donné lieu à des scènes terribles.

Voici les tragiques détails qui sont parvenus dans la journée d'hier: Chicago, 25 juillet.

On évalue actuellement le nombre des noyés de l'*Eastland*, à quinze cents; les cinq cents cadavres des naufragés ont été pratiqués des trois dans la coque submergée.

Lorsque le bateau commença à chavirer, les passagers qui se trouvaient sur le pont réussirent pour la plupart à se hisser sur la partie de la coque restant hors de l'eau d'où ils purent passer dans les embarcations voisines.

Mais les personnes qui occupaient les cabines, et qui sont surtout des femmes et des enfants, n'ont eu aucune possibilité d'échapper à la catastrophe.

Les pompiers chargés de l'enlèvement des cadavres les ont trouvés entassés dans les cabines comme des ballots de marchandises.

Les victimes avaient certainement dû se précipiter au masse vers les sorties comme cela se produisit dans l'incendie du théâtre Iroquois où des centaines de spectateurs périrent.

Suivant des témoins de la catastrophe, celle-ci s'est accomplie en cinq minutes; les cris d'effroi poussés par les femmes dominaient le grondement de l'eau s'engouffrant dans le navire.

Les cadavres ont été transportés à terre par des remorqueurs, puis à la Morgue, sur des camions.

Leur examen sommaire a révélé que les femmes avaient le visage égaré et les robes déchirées, ce qui semble prouver qu'une lutte désespérée s'est livrée dans la masse des victimes.

Après l'enlèvement des cinq cents premiers cadavres les scaphandriers ont continué à explorer l'intérieur du bateau; ils en découvrirent beaucoup d'autres qui se trouvaient à la surface au moyen de cordes.

L'explication donnée de la catastrophe, qu'il faut attribuer à la quantité de passagers qui se trouvaient massés d'un seul côté du bateau, ne satisfait point les autorités municipales; elles ont fait emprisonner le capitaine et les autres officiers.

On dit, d'autre part, que l'*Eastland* était en mauvais état et que déjà une fois il avait failli chavirer. L'*Eastland* était en acier et mesurait 300 pieds de longueur. Tout son équipage s'est sauvé à la nage.

L'inspecteur de la navigation fait vérifier le bruit suivant lequel, afin de pouvoir transporter un plus grand nombre de passagers, on aurait épuisé avec les pompes l'eau employée comme lest. On dit également que le navire se serait engagé sur un fond de boue et qu'il ne put pas se dégager lorsque les machines furent mises en marche, ce qui lui donna une inclinaison qui s'accroît bien vite, par suite du poids des trop nombreux passagers, empêchant l'*Eastland* de se redresser.

Sur le Front Italien

Rome, 24 juillet.
La situation des Autrichiens

On manda d'Udine au *Messaggero* que les prisonniers autrichiens ont déclaré que le haut commandement avait demandé à Vienne des renforts considérables afin de tenter de prendre une revanche contre les Italiens. Ces renforts furent envoyés par échelons en nombre jugé suffisant par l'état-major autrichien; mais les prisonniers disent qu'on n'espère plus regagner le terrain perdu; et que si des troupes allemandes tranchées blindées du plateau ont été abandonnées, la résistance sera plus difficile encore au-delà vers Goritz, à moins toutefois que le général Conrad n'envoie de nouveaux renforts plus considérables que les précédents; or, d'après la déclaration d'un officier supérieur autrichien blessé, il sera impossible d'obtenir ces renforts puisque l'armée autrichienne tout entière est engagée contre les Russes.

Tous les soldats autrichiens avouent que des milliers de leurs camarades ont perdu la vie dans les combats récents sur l'Isonzo et que le nombre des blessés atteint un chiffre effrayant; on parle de 100 000 hommes tombés du côté des Autrichiens dans ces deux dernières semaines. L'artillerie lourde autrichienne, détériorée par un tir trop violent, n'a pas encore pu être remplacée. La prise de Goritz est attendue de jour en jour; la ville a été évacuée par la population et par l'état-major dès le 17 juillet.

Les prisonniers autrichiens se plaignent du manque de nourriture; certains d'entre eux étaient à jeun depuis deux jours.

Un soldat revenu du front de Galicie a raconté que les chefs affirmèrent qu'on les envoyait, lui et ses camarades, se reposer en Italie où l'armée autrichienne faisait une promenade militaire et qu'ils retourneraient bientôt en Autriche.

Les prisonniers affirment, en outre, que dans l'armée autrichienne se trouvent des Allemands, surtout des artilleurs, et que malgré l'annonce de nouveaux renforts, le découragement est déjà général parmi les troupes qui luttent sur l'Isonzo.

Une Garnison Italienne de Lybie se réfugie en Tunisie

On télégraphie de Tunis au *Courrier d'Italia* que la garnison Italienne de Nafta s'est réfugiée à Dehbiah, en Tunisie, où elle a été chaleureusement accueillie par les autorités.

Sur le Front Russe

Une brillante action

On rapporte qu'à un moment critique de la retraite, alors que l'ennemi avait rompu le front russe près du village de Naradov où une seule brigade résistait avec acharnement, quatre escadrons de husards appuyés de 600 Cosaques, opérèrent une charge brillante sur le flanc de l'ennemi et enfoncèrent d'un seul bond trois lignes d'infanterie allemande qui se précipitèrent par là même un terrible désarroi dans les batteries ennemies qui commencent à se replier en toute hâte vers le nord.

Les batteries russes, profitant de ce désarroi, prirent sous leur feu l'infanterie allemande qui était restée découverte, enrayèrent son offensive et la décimèrent.

Au cours de cette charge, un grand nombre de husards westphaliens qui galopait en tête de ses escadrons, fut tué.

Les pertes que les Russes subirent furent occasionnées, non pas par l'infanterie de l'ennemi, mais par ses nombreuses mitrailleuses cachées dans les seigles et dans les maisons du village.

Mesure de précaution

Etant donné la difficulté de les ravitailler en combustible et en raison également de leur proximité du front, les fabriques et les usines de Varsovie et de la région qui ont à exécuter des commandes militaires, seront transférées, aux frais du gouvernement, à l'intérieur du pays.

Un Démonté russe

Une note de l'état-major dément le communiqué autrichien du 19, disant que les Russes veulent prendre l'offensive dans la région de Zilsczki, ont simulé une reddition, avançant sur 7 à 8 rangs, le premier rang sans armes et les mains levées.

Les Russes n'ont opéré aucune offensive, mais une faible attaque autrichienne a été repoussée par notre artillerie.

Ce que coûte leur offensive aux Austro-Allemands

On télégraphie d'Innsbruck à la *Tribune de Genève*: Le bombardement des ouvrages avancés d'Ivangorod continue sans intensité remarquable. Le 22, dans la nuit, les Russes ont contre-attaqué et ont infligé des pertes importantes à l'ennemi.

Le mouvement tournant des troupes allemandes à l'Est de Varsovie s'effectue avec beaucoup de difficultés et au prix d'énormes sacrifices. Dans la seule journée du 22, les Allemands ont enregistré plus de 8,000 hommes hors de combat.

L'offensive allemande contre Novo-Georgiewsk a subi une véritable défaite. Sans compter les nombreux morts et blessés qu'ils ont dû abandonner sur le terrain, ils ont été contraints de lâcher pied dans les positions fortifiées qu'ils ont conquises après de grandes pertes. Au Sud-Est de la forteresse, l'artillerie allemande souffre du feu ennemi et procède à des déplacements très fréquents. De nombreux canons sont hors de combat.

On manda de Lemberg que les troupes austro-allemandes se dirigent sur Cholm et sur Lublin essayant chaque jour de lourdes pertes. Au Sud de Cholm et de Grubezow, les Russes ont progressé et ont fait quelques prisonniers. Au Sud de Lublin, ils ont également repoussé les Austro-Allemands.

Sur le Front Monténégrin

Escarmouches
L'ennemi a lancé sur les positions monténégrines, entre Grahovo et Grab, 250 obus qui ont causé de nombreux dégâts. L'artillerie monténégrine a contre-batté efficacement les positions ennemies.

La mesure de tous les animaux inscrits au livre généalogique du Syndicat a été adoptée.

La durée de validité des bons de poste

Un décret décide qu'à l'expiration du délai d'un an à partir du jour de leur émission, les bons de poste ne sont payables qu'après avoir été soumis, par l'administration des postes, à la formalité du visa pour date dans les mêmes conditions que pour les mandats-poste taxés.

Les aventures de la vicomtesse

Il y a trois mois environ, M. et Mme F... domiciliés route de Pontainebleau, au Kremlin-Bicêtre, offrirent l'hospitalité à une datygraphie de dix-huit ans, Henriette Petit, venue du Havre, qu'ils considéraient comme leur fille.

L'Affaire Swoboda

Le pseudo-Américain Swoboda, qui, d'après l'accusation, s'appellerait Schwind, sujet allemand, a été extrait samedi de la prison de la Santé et amené devant le capitaine rapporteur Julien. L'inculpé a été confronté avec l'ancien directeur de la Banque russo-japonaise, M. le commandant Veyring, qui alors qu'il était à Shanghai eut Swoboda Schwind sous ses ordres.

POUR NOS SOLDATS

Tampon "Eiectra" contre les odeurs bactériennes. Dépôt: Pharmacie Principale et Pharmacie des Haies Centrales. Prix 0 fr. 50.

Acte de Dévouement

Ad début de l'après-midi, samedi, un gamin tombait à l'eau dans le bassin du Roy. M. Prosper Grémont, journaliste, demeurant rue des Drapeaux, témoin de l'accident, se jeta à l'eau tout habillé et fut assez heureux pour rattrapper l'enfant.

Un Déserteur

Depuis quelques jours, un nommé Albert-Désiré-Victor Louis, âgé de 31 ans, soldat au 329^e d'infanterie, 30^e compagnie, avait été signalé comme déserteur à M. Frambourg, commissaire de police, avec l'indication que cet homme se cachait dans le quartier Saint-Vincent-de-Paul.

Tramways et Camions

Une collision s'est produite, vers sept heures du matin, samedi, dans la rue Charles-Lafitte entre un tramway de la ligne des Grands Bassins et un camion appartenant à la Société Nouvelle de Transport.

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce, au siège social, 8, rue Caligny. - Téléphone n° 220.

Vol d'un Réticule

Dans la soirée, samedi, Mme veuve Annie Lhommet, âgée de 52 ans, demeurant rue de la Paix, 33, passant dans la rue de Paris, non loin de la place Richelieu, lorsqu'un jeune homme sortant brusquement d'une allée, lui arracha son sac contenant 16 francs et la clef de son logement.

M. MOTET

Procès-verbal a été dressé à la nommée Céline Yunck, 37 ans, journalière, demeurant rue des Galions, 17, qui adressa des injures au gardien de la paix Argentin, chargé de recueillir les chiens errants.

OBSÈQUES DE SOLDAT

Les obsèques du soldat Adolphe FERRAND, du 10^e escadron du train des équipages, domicilié à Saint-Lô d'Orville (Manche), auront lieu le lundi 26 juillet, à 10 heures 1/2 du matin, à l'Hospice Général, rue Gustave-Flaubert, 55 bis.

THEATRES & CONCERTS

Grand-Théâtre

Le Concert Marguerite Carré C'est demain mardi 27 juillet qu'a lieu le Concert de Marguerite Carré au profit de l'Œuvre du Train Sanitaire.

Théâtre-Cirque Omnia

Aujourd'hui lundi, spectacle de 5 h. 30 à 8 h. 30, avec programme étendu, comprenant le grand drame en 3 parties LA MARGUERITE, Le Fils de l'Homme, Les Enfants de France et les dernières actualités de la guerre et du Pathé-Journal.

Un Concert inattendu

Nous avons fait connaître récemment la formation d'une musique militaire anglaise, avec les éléments artistiques qui se trouvent dans les divers services de la base britannique.

Communications Diverses

Chemins de grande communication Rechargements cylindrés Des travaux de rechargement et de cylindrage de roues auront lieu du 26 au 31 juillet.

Objets trouvés

Voici la liste des objets trouvés sur la voie publique et déclarés au Commissariat central de police, du 18 au 25 juillet 1915:

Nos Consultations

Nous croyons devoir rappeler à nos lecteurs qu'en raison de la mobilisation de notre avocat-conseil notre service des petites consultations est supprimé pendant la période d'urgence.

CHRONIQUE REGIONALE

Montvilliers

Etat civil. - Naisances. - Du 15 juillet: Denise-Laurence et Paul-Henri Firmin (Jumeaux), place Bachelot-Amiel, 48; Georges-André-Gabriel Saville, rue du Vivier, 11.

Lillebonne

Etat civil. - Naisances. - Du 15 juillet: Odette-Bernadette Girard, hameau du Béquet; Promesses de mariage. - Leon-Emile Lecointre, livreur à Lillebonne, et Augustine-Cécile-Madeleine Picard, rentière au même lieu.

Criqueville-l'Esneval

Orphelinat des Armées. - Le Journal de l'Orphelinat des Armées a eu lieu dimanche dernier à Criqueville-l'Esneval. La recette a été de 545 fr. 35.

Bretteville

Plainte. - M. Victor Hazard, journaliste, demeurant à Bretteville, a porté plainte contre M. Maurice Martin, qui aurait, d'après ses dires, frappé sur son garçon, domestique, et au service du père de M. Martin.

Fécamp

Retour d'Allemagne. - M. Brizou, pâtissier, rue Pasteur, à Fécamp, s'apprêtait à partir pour la France et est arrivé à Fécamp pour quelques jours de congé.

Marin en Conseil de Guerre

Verlin, inscrit maritime à Fécamp n° 3299, chef-fleur breuvé à bord du torpilleur d'escadre Bumbarda, a été condamné à 2 ans de travaux publics et aux frais excessifs pour désertion à l'intérieur en temps de guerre, par le premier Conseil de guerre maritime de Cherbourg.

Deux terribles égards au mer

M. Eugène Hodierne et Georges Mesnil, du quartier de Fécamp, matelots à bord du torpilleur Saint-Léon, armateur M. J. Gosselin, se sont perdus en doris dans le brouillard sur le Banc. Recueillis par un vapeur anglais qui les ramena à Fécamp, ils ont été rapatriés à Bordeaux. De là, ils ont regagné Fécamp par chemin de fer. Après arrondissement à l'armateur du Saint-Léon, ils ont pu s'embarquer sur le torpilleur d'escadre de Fécamp, qui fait actuellement le cabotage.

Marins turbulents

Quatre marins norvégiens, étant ivres, ont brisé les vitres de la devanture du café tenu par M. Thomas, place Nicolas-Selle. Les débris, évalués à 28 francs, ont été recouverts sur les regards des matelots par les soins de leur capitaine et l'intermédiaire du vice-consul norvégien, M. Alexandre Constantin.

Accident

Raymond Lesueur, 16 ans, journalier rue Arquis, travaillant aux usines Delannay, s'est blessé à la jambe en tombant sur des rails où il poussait un wagonnet. Il a reçu les soins du docteur Matpas. Le chômage sera d'une dizaine de jours.

Saint-Léonard

Accidents. - M. Raymond Donnet, âgé de 48 ans, de Saint-Léonard, employé à la scierie Tuzet, à Fécamp, a été blessé à la main droite par une échelle de bois qui a pénétré très avant. Le docteur Vandaele a prévu huit jours de repos.

Accident

M. Eugène Jeanne de Saint-Léonard, ouvrier maçon chez M. Louis Guvin, à Fécamp, a été blessé par un rouleau, dans le cimentier. Il a eu l'ongle du gros orteil enlevé. Le docteur Dupont a prévu quinze jours de chômage.

BIBLIOGRAPHIE

La Revue Hebdomadaire

Paris illustré. - Louis Léger, de l'Académie des inscriptions et belles lettres: Le Peuple slave. - Joseph Reisch: L'Action sociale contre l'Alcoolisme. - René Wailly: Les Prisonniers allemands (Observations d'un témoin). - Louis Sarrail: L'Espionnage allemand. - Charles de Borden: La Terre de Bearn (IV). - A. Laborde-Milas: Les Hydrobiotes. - W. G.: La Légende en prose de Gérard de Rathsamhusa. - A. T'Serstevens: En Terre Arménienne. - René Moulin: L'Opium à l'étranger. - Jean Lorédan: Vieux Carillon Flamand.

Le PETIT HAVRE en Voyage

Dans le but de faciliter à ceux de nos lecteurs qui sont appelés à s'absenter du Havre, soit pour leurs affaires, soit par agrément, la lecture journalière du PETIT HAVRE, nous avons décidé de créer un service d'abonnements temporaires.

ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES Du 25 juillet. - Denise DUREUX, boulevard Amiral-Mouchez, 48; Léone FALAISE, rue Robert-Sourcel, 9.

PROMESSES DE MARIAGES

Lire « Le Petit Havre » d'hier

DECES

Du 25 juillet. - Emile MALESSA, 33 ans, horloger, rue Jules-Lecesse, 7; Joseph Vincent, 11 ans, rue de Bordeaux 25.

MILITAIRE

Alfred BARRÉ, 20 ans, soldat, 2^e bataillon, East York's régiment, Hôpital Anglais, quai d'Escale.

Spécialité de Deuil

A L'ORPHELIN, 13 15, rue Thiers Deuil complet en 12 heures Sur demande, une personne initiée au deuil porte à choisir à domicile. TELEPHONE 93

Mort au Champ d'Honneur

M. Yves Fernand CHANDELIER, son épouse; M. Raymond CHANDELIER, sa fille; M. Adolphe CHANDELIER, ses père et mère; M. Marcel CHANDELIER, son frère, actuellement au front, et M. Marcel CHANDELIER, sa belle-sœur; M. Robert CHANDELIER, son neveu; M. et Mme Jules DELABROISE, ses beaux-parents; M. et Mme Stéphane FOSSEY, ses grands-parents; M. et Mme Joseph FOSSEY; M. et Mme Alphonse CHANDELIER; M. et Mme PUBLIOTTI; M. et Mme LEMARCHAND; M. et Mme Louis FOSSEY; M. et Mme Emile BRISANTIER, ses oncles et tantes; Les Familles CHANDELIER, FOSSEY, MARIE, MICHEL, SAUTREUIL, Parents et Amis.

Monsieur Fernand-Alphonse CHANDELIER

Soldat au... régiment d'artillerie. tué à l'ennemi le 3 juin 1915, à Neuville-Saint-Vaast, dans sa 34^e année. Son père, beau-père, frère, beau-frère et cousin, a été tué au front le 11 juillet 1915, dans sa 82^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

Monsieur Georges DENIS

Principal du Collège de Saint-Pol Directeur de l'Ecole Primaire Supérieure Officier de l'Instruction Publique

Monsieur Emile MALESSA

Horloger décédé le 24 juillet, à l'âge de 33 ans. Qui aurait lieu aujourd'hui lundi, 26 courant, à quatre heures et demi du soir, en l'église Saint-Michel.

NOUVELLES MARITIMES

Le service de bien vouloir assister au convoi, service et inhumation de Monsieur Emile MALESSA

PORT DU HAVRE

Navires Entrés ven. de 24 et 25 juillet. - 24 et 25 juillet.

M. G. CORBEAU

contrôleur principal des douanes, et M. G. CORBEAU; M. Yves DELAFOUCHE; L'ami de GUYDON, la comtesse de GUYDON, leurs enfants et petits enfants; M. et Mme de PENFENTOU de KERVENGUEN, ses enfants et petits enfants; Les Familles LE COUËR, PHERIVONG et TROCHERIS;

Monsieur A. CORBEAU

Receveur Principal des Postes et Télégraphes en retraite leur père, beau-père, frère, beau-frère et cousin, a été tué au front le 11 juillet 1915, dans sa 82^e année, muni des sacrements de l'Eglise.

M. B. E. Henri RENEZ

fondateur de l'Œuvre de la Compagnie Française des Extraits Tinctoires; M. et Mme VERDIELE-RENET; M. et Mme Edouard RENEZ et leurs enfants; M. et Mme Louis RENEZ et leurs enfants; La famille et les amis

Madame Henri RENEZ

Née Caroline PONCHON

LETRES DE DECES

Depuis 4 francs la ligne

BANQUE NATIONALE DE CREDIT

Société anonyme au capital de 100 millions SUCCESSION DU HAVRE 97, Boulevard de Strasbourg

Marégraphie du 26 Juillet

PLEINE MER 8 h. 41 - Hauteur 7 m 45 BASSE MER 4 h. 32 - Hauteur 2 m 25

CHEMINS DE FER DE L'ETAT (Service modifié au 10 Juillet 1915)

Table of train schedules for Chemins de Fer de l'Etat, showing routes between Havre, Paris, and Rouen with departure and arrival times.

Feuilleton du PETIT HAVRE

VISION ROUGE

PAR GEORGES MALDAGUE

PREMIERE PARTIE

Le Secret de Jean

Etienne dégagea son bras de l'étreinte amicale pour le passer autour de la taille de la jeune fille. - Puis flûte ! dis donc, si nous parlions d'autre chose ?

« Ah ! si tout le monde ne nous regardait pas, tu le laisserais faire ? - Il lui reprit les poignets, la retint, doux et fort à la fois. - Et se retournant, pour regarder vers les fenêtres environnantes : - Il fait noir, on ne nous voit pas... Et puis, nous ne sommes pas les premiers amoureux qui s'embrassent sur un balcon, et nous ne serons pas les derniers... Il y a eu avant nous, Roméo et Juliette... Il faudra voir ça ensemble, une fois que nous voudrons nous payer quelque chose à la grange Opéra !

« Ah ! si tout le monde ne nous regardait pas, tu le laisserais faire ? - Il lui reprit les poignets, la retint, doux et fort à la fois. - Et se retournant, pour regarder vers les fenêtres environnantes : - Il fait noir, on ne nous voit pas... Et puis, nous ne sommes pas les premiers amoureux qui s'embrassent sur un balcon, et nous ne serons pas les derniers... Il y a eu avant nous, Roméo et Juliette... Il faudra voir ça ensemble, une fois que nous voudrons nous payer quelque chose à la grange Opéra !

« Ah ! si tout le monde ne nous regardait pas, tu le laisserais faire ? - Il lui reprit les poignets, la retint, doux et fort à la fois. - Et se retournant, pour regarder vers les fenêtres environnantes : - Il fait noir, on ne nous voit pas... Et puis, nous ne sommes pas les premiers amoureux qui s'embrassent sur un balcon, et nous ne serons pas les derniers... Il y a eu avant nous, Roméo et Juliette... Il faudra voir ça ensemble, une fois que nous voudrons nous payer quelque chose à la grange Opéra !

« Ah ! si tout le monde ne nous regardait pas, tu le laisserais faire ? - Il lui reprit les poignets, la retint, doux et fort à la fois. - Et se retournant, pour regarder vers les fenêtres environnantes : - Il fait noir, on ne nous voit pas... Et puis, nous ne sommes pas les premiers amoureux qui s'embrassent sur un balcon, et nous ne serons pas les derniers... Il y a eu avant nous, Roméo et Juliette... Il faudra voir ça ensemble, une fois que nous voudrons nous payer quelque chose à la grange Opéra !

« Ah ! si tout le monde ne nous regardait pas, tu le laisserais faire ? - Il lui reprit les poignets, la retint, doux et fort à la fois. - Et se retournant, pour regarder vers les fenêtres environnantes : - Il fait noir, on ne nous voit pas... Et puis, nous ne sommes pas les premiers amoureux qui s'embrassent sur un balcon, et nous ne serons pas les derniers... Il y a eu avant nous, Roméo et Juliette... Il faudra voir ça ensemble, une fois que nous voudrons nous payer quelque chose à la grange Opéra !

BAC A VAPEUR
Entre QUILLBEUF et PORT-JEROME
Mois de Juillet/Août
Premier départ de Quillbeuf à 6 heures du matin

EN VENTE
dans nos Bureaux et chez nos Dépositaires
HORAIRE DU SERVICE
des Chemins de Fer de l'ETAT
Modifié au 10 Juillet 1915

AVIS DIVERS
Les petites annonces AVIS DIVERS
maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50
chaque.

DETTES
M. MERY LEFÈVRE, demeurant 10, rue
Le-Demande (Savoy), prévient le public qu'il ne
paiera que les dettes contractées par lui-même.

ON DEMANDE
UN HOMME DE PEINE
S'adresser 14, rue Edouard-Larue.

ON DEMANDE des Cochers
sachant conduire à deux
chevaux et des Jour-
naux. — S'adresser 85, rue Thibaut.

CHAUFFEURS
ON DEMANDE pour fours à gazogène et à
chargement mécanique, à l'usage
à Gaz du Havre. — S'y adresser, 29, rue Philippe-
Lebon. 23.26.29 (2369)

ON DEMANDE
UN GARÇON
De 14 ans et un de 16 à 18. — S'adresser Maison
BRISE, 310, rue de Normandie. 25.26 (23952)

Etablissement Mécanique
en pleine prospérité à céder ou à défaut de man-
dant Associé de la partie. Cause mobilisation.
Répondre Poste restante livret militaire 568.

ON DEMANDE
à louer d'urgence, dans
quartier place Marais,
Mensuelle à volonté de
70 à 150 mètres carrés en-
viron. Adresser propositions au bureau du jour-
nal, à MARETTE, 14. 25.26 (2393)

MESDAMES! LES GLOBULES CLARYS
Interrompu de vos fonctions mensuelles.
Demandez renseignements et notices gratuits.
Dépôt: Produits Clarys, P. M. G. & Co, Seumurais, Paris.

ECOUTEZ
les Conseils du Docteur:
NE SOUFFREZ PLUS DE L'ESTOMAC
Une digestion déficiente est une cause
de mauvaise santé, de là l'origine des
migraines, aigreurs, embarras gastriques
chroniques, dyspepsie, gastralgie, ulcères,
Cancers, dilatation, dysen-
terie, constipation, etc.

Si vous êtes déprimé, prenez du
VIN BIO-SUPRÊME
Tonique, Apéritif et Nutritif, Antidépresseur et Reconstituant
base de Suc de viande, Quinquina, Kola, Cacao, Coca, Extrait
Iodo-tannique et Glycéro-Phosphate assimilables
La composition de ce Vin suffit à indiquer les nombreux cas dans lesquels on peut
l'employer.

Décorations Officielles
Rubans d'ordonnance
TOUS les ordres français en magasin, dont une
petite partie seulement est exposée à l'Étalon
pour éviter la détérioration, les rubans très diffi-
ciles à se procurer en ce moment.

OCASIONS
Plusieurs Bonnes Machines à coudre
Singer, Vigneron et à la main, depuis 40 fr.
garanties. — Bicyclettes, Homme et Dame. 75 fr.
A. Cauvin, mécanicien, rue de Normandie, 157
Réparations, Prix modérés. (23812)

AVIS AUX MILITAIRES
LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS
Prix Modérés
Les brevets se passent les Mardis et Vendredis
de chaque semaine.

AUCUNE DOULEUR NE RÉSISTE
Plus de Migraines, plus de Maux de tête, plus de Névralgies
Vous qui Souffrez, N'hésitez pas:
PRENEZ UN CACHET « KARL »
Le Cachet KARL, produit
français est un calmant infailliable
de l'élément douleur, quelle qu'en soit la
cause.

DENTIERS
BIEN FAITS par M.
MOTET, DENTISTE
52, rue de la Bourse, 17, rue Marie-Thérèse
Reçoit les DENTIERS CASSÉS ou mal faits ailleurs
Réparations en 3 heures et Dentiers haut et
bas livrés en 5 heures

SONS - AVOINES - TOURTEAUX
Riz, Maïs, Orge, Sarrasin, Paille mélassée
« Nutritif » mélassé, Farine de Manioc, etc.
E.-G. MOUQUET 15, rue Bourgoinville
LE HAVRE
23.26.29 (tel. 2210)

AUTO-ÉCOLE
Pour être automobiliste MILITAIRE
adressez-vous au
GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse)
PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & A FORFAIT
D.L. Me. V.

Imprimerie du PETIT HAVRE
35, Rue Fontenelle, 35
IMPRESSIIONS
Commerciales, Administratives et Industrielles
Affiches - Brochures - Circulaires - Cartes
Catalogues - Connaissances
Factures - Memorandums - Registres
Têtes de lettres - Enveloppes, etc., etc.
Billets de Naissances et de Mariage
LETTRES DE DÉCÈS
Travail soigné et Exécution rapide

Le Petit Havre
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
L'accueil fait par tous nos lecteurs et
lectrices à notre
SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
publication illustrée d'innombrables gravures
en noir et EN COULEURS
a été tel, qu'il constitue un succès sans
précédent.

L'HISTOIRE ANECDOTIQUE
GUERRE EUROPÉENNE
Nous ne saurions trop recommander à nos
lecteurs d'acheter au fur et à mesure les
numéros que nous publions et de se faire
réserver les numéros suivants chez leur
marchand de journaux ordinaires.

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
Le Petit Havre
formera le véritable
Livre Populaire de la Guerre de 1914
Pas un de nos lecteurs ne voudra oublier
d'acheter nos numéros hebdomadaires au
Prix de 5 Centimes
contenant chacun un nombre considérable
d'illustrations en noir et en couleurs.

BULLETIN des HALLES
Table with columns: COMMUNES, DATES, Sacs, Prix, etc. listing market prices for various goods like flour, sugar, and oil.

Fonds de Commerce à vendre
COMPTOIR COMMERCIAL
L. LE GRAVEREND
12, rue Charles-Lafitte, 12
(Près la Gare d'arrivée)
Le Havre

Cession de Fonds (2e Avis)
Par acte s. s. p. M. et M^{me} GABELLA
ont fait promesse de vendre leur Fonds de
Commerce de Café-Bar, situé 29, quai d'Orléans, au
Havre, à M. MODANEZ, Prisé de pos-
session le 1er août prochain (10 jours de ce 2e
avis). Election de domicile audit Cabinet.

VÉRITABLES OCCASIONS À PROFITER!
CAFÉ-BAR chambres meublées payant le
loyer, affaires 70 fr. par jour gar-
antis à l'essai. Prix 5,000 fr., facilités.
CAFÉ-BAR 20 chambres meublées rappor-
tant 600 fr. le mois, liquides 50
francs, loyer 2,000 fr. A céder pour 5,000 (double
emploi).

COMMERCES
s. c. spéciales, bénéfice net à
facilités (mobilisation).
COMMERCES POUR DAME bénéfice net
garanti à l'essai, 5,000 fr. Prix 5,000 fr.
TABACS LIQUIDES 120 fr. en tabacs, la-
cés pour 800 fr. imaladie.
BONNE BOULANGERIE Pâtisseries, en-
viron 300 fr. par jour. A céder pour 10,000 fr.
(mobilisation).

Table with columns: Juillet, HAVRE, TROUVILLE, etc. showing dates and prices for various goods.

VIN GÉNÉREUX TRÈS RICHE EN QUINQUINA BYERLEH SE CONSOMME EN FAMILLE COMME AU CAFÉ

paraît qu'il en a pour un bout de temps
sans pouvoir se servir de sa main.
— Ah! le pauvre homme!... Vous avez
bien besoin de cet accident.
— Ne m'en parlez pas... Enfin, j'ai fait
une bonne journée.
— C'est vrai?
— Aussi bonne que les meilleures de
papa... Je ne sais si ça durera...

La jeune fille lui saisit le poignet, le ser-
rant violemment:
— Tais-toi!
Sans la lâcher, l'entraînant avec elle, elle
tendit le bras vers la porte de la salle à man-
ger.
Sa mère et son fiancé, toujours appuyés
au balcon, ne se retournèrent pas.
Colette tira cette porte, puis poussa celle du
palier.

— Oui, les jeunes gens ne sont pas tou-
jours raisonnables... ils s'amuse... ils
rentrent tard... Charles a dû se trouver
pris dans une dispute... On ne sait pas au
juste... même les médecins ont défendu de
lui en parler... et si plus tard il l'a oublié,
ne jamais le lui rappeler.
— N'avez pas peur, ni à lui, ni aux au-
tres, je ne soufflerai un mot.
— Je compte sur toi comme sur moi...
Seulement, il y a ton père qui le verra, qui
l'a peut-être déjà vu et reconnu...
— Ça, pour sûr, c'est tout à l'heure, car
je suis retourné l'voir avant de rentrer,
mon pauvre papa, que nous avons dit, tous
les deux... Mais c'est Charles Delassert!
Déjà à ce moment, moi, il m'avait semblé
le reconnaître.

et la fille, tous trois bien rapprochés pour
le bout de causerie qu'il voulait.
Le buste penché, cherchant la main de la
jeune fille, il dit d'une voix qui priait et qui
imposait:
— C'est décidé, hein? nous nous ma-
rions prochainement.
— Tu vas vite en besogne, répondit celle-
ci.
— Y voyez-vous un inconvénient? fit le
jeune homme s'adressant à Madame De-
lassert.
— Aucun, si vous n'en voyez pas...
Mais Jeanne et Madeleine sont encore bien
petites... Quelle charge!
— La charge, nous la supporterons mieux
tous ensemble, il n'y paraîtra point.
— Et si vous aviez tout de suite un en-
fant?
— On ne le mettrait point à l'Assistance
publique, hein? Colette.